

Les papas (et les mamans) fument leur pipe

Reims : son champagne et ses biscuits, sa cathédrale, mais aussi et surtout son Championnat National de Lenteur des Fumeurs de Pipe. Le chef-lieu de la Marne a décidément plus d'un tour... dans sa tabatière.

Dans la salle des fêtes transformée en immense fumoir, cent vingt petits panaches de fumée blanche s'échappent soudain des bouffardes*, signal de départ de la 38^{ème} édition de ce Roland-Garros des fumeurs, des vrais, pas des fumistes*.

Les 77 concurrents français et 43 invités belges du concours de durée disposent tous de la même pipe, une 'bruyère' bourrée de 3 grammes de tabac, ainsi que de deux allumettes pour y mettre le feu et d'un tasse-braise.



Après seulement 3 minutes et 24 secondes, la salle un peu taquine applaudit. Un jeune Flamand de 24 ans vient déjà de se planter*. Son premier concours n'aura pas duré bien longtemps... « Pour les petits nouveaux, leur premier championnat, c'est le casse-pipe* assuré... » nous confie un habitué, le sourire en coin.

Assis à la même table, l'épouvantail du moment : l'Alsacien Fabien Ipseiz, 41 ans, champion en titre et surtout détenteur du record de France avec une pipe brûlée en trois heures et deux minutes, à seulement 16 minutes du record mondial.



n'y a pas de feu sans fumée...

Dans la salle, où portes et fenêtres sont bien fermées pour éviter les courants d'air, la fumée s'épaissit vite et l'odeur âtre-douce du tabac prend à la gorge.

Le temps passe et ils sont de plus en plus nombreux à dérailer. Comme le Lillois Olivier Dauvergne, vainqueur en 2002, qui laisse tomber* après 38 petites minutes, bien loin des 2h23 de son record. "Le tabac était un peu humide. J'ai mal calculé et je me suis fait avoir* », dit-il plus amusé que dépité. Il se console en tirant avec volupté sur sa pipe, la sienne cette fois, une vieille calottée qui 'ne dure pas, mais se déguste!'

Après une heure de jeu, ils ne sont plus qu'une quarantaine encore en lice, tous possédés d'une transe tranquille de vestale, sans cesse occupés avec leur tasse-braise à faire circuler à la surface du fourneau le point rouge du tabac incandescent.

« J'écoute un vieux Beatles. Cela permet de passer le temps » : casque audio sur les oreilles, Daniel Page, instit* à Grenoble, a tenu 1h38.

« L'objectif est de freiner la combustion à la limite de l'extinction. C'est très prenant ; il faut se concentrer à fond. Aujourd'hui, j'y vais pépère* ; je ne vais pas prendre de risque... » nous marmonne-t-il sans desserrer les dents.

A chacune des douze tables, un 'commissaire' surveille que les pipes restent bien allumées. « En cas de doute, je leur demande de la faire fumer. » explique l'un d'eux. Car il

Chanson traditionnelle connue de tous les petits Français et datant de l'époque où le tabac était aussi chiqué (mâché) et surtout prisé (pris en poudre directement par le nez, la poudre étant disposée dans le petit creux - nommé 'tabatière' - entre le pouce et le poignet)



Cigare aux lèvres, il dit être venu là "pour retrouver des amis et visiter la région", comme il le fait chaque année depuis son premier championnat en 1974 à Annecy. Pour lui, l'épreuve est 'une figure imposée' car 'avec une pipe neuve et du tabac ordinaire, ce n'est pas vraiment un plaisir'.

Après une heure et demie, seules deux femmes - sur 17 engagées - et trois compères, tous vieux routiers des concours, tirent encore sur leur calumet.

Esther Chartron, la soixantaine alerte, abandonne à 1h54, satisfaite d'être la championne féminine, mais quand même désappointée. 'Aurait pu mieux faire' : telle est la note qu'elle se donne à elle-même.

Le loup-garou Ipseiz conservera son titre haut-la-main: il aura mis 2h06 pour fumer ses 3 grammes.

« Voici un passe-temps qui sent le politiquement incorrect à plein nez ! » me direz-vous... Mais d'après Alain Letulier, président du club des Fumeurs de Pipe de Reims, loin d'être un combat d'arrière-garde d'accros* de la clope*, leur 'sport' s'inscrit justement parfaitement dans une époque où la lenteur de vivre est en train de regagner ses lettres de noblesse. « *Il faut savoir se détacher des clichés et comprendre que fumer une pipe n'est en aucun cas comparable avec tirer* sur une cigarette* », répète-t-il à tout bout de champ. À le croire, les adeptes de la pipe - fumeurs occasionnels, sachant jouir de chaque bouffée - sont des esthètes, des gourmets, qui gagnent en équilibre mental le centuple de ce qu'ils perdent (et encore, c'est à voir !) en santé physique.

Sagesse existentielle ou théorie fumeuse* ? Je ne saurais le dire, mais en voyant l'enthousiasme d'un public toujours plus important, gageons donc avec lui que ce championnat de France de fumeurs de pipe va faire un tabac*.



Tabatière révolutionnaire



Vocabulaire :

- le chef-lieu est la ville la plus importante (d'un canton ou d'un département)
- 'avoir plus d'un tour dans son sac' : être rusé, inventif, avoir des ressources (et ici, le sac est remplacé par un sac à tabac, une tabatière (voir la chanson dans l'encadré en page 7)
- un fumoir : une pièce destinée aux fumeurs
- une bouffarde* : une pipe
- Roland-Garros : lieu (et nom) du fameux championnat de

Tasse-braise



tennis

- un fumiste : quelqu'un sur qui on ne peut pas compter, qui n'est pas sérieux
- la bruyère est une plante des landes (fleurissant blanche ou violette) et dont la racine est utilisée pour faire les meilleures pipes (en particulier à Clermont-Ferrand)
- un tasse-braise est un petit instrument pour tasser le tabac allumé dans le fourneau de la pipe
- taquin : aimant à faire des petites plaisanteries gentilles aux autres
- se planter* : ne pas réussir

- 'aller au casse-pipe' : aller à la mort certaine (comme les soldats de 14-18 qui devaient sortir des tranchées sous le feu de l'ennemi)
- le sourire en coin : en souriant sans le faire remarquer
- un épouvantail : un mannequin mis dans les jardins pour effrayer les oiseaux
- « Vas-y pépère... » : fais ce que tu vas faire tranquillement, sans brusquer
- marmonner : parler avec les dents serrées (ici, avec une pipe dans la bouche, c'est obligatoire)
- 'Il n'y a pas de fumée sans feu' est un dicton connu ; ici, il est retourné ☺
- âcre : piquant la gorge, comme une fumée de feu de bois
- dérailler : se dit d'un train qui sort de ses rails, ou de quelqu'un qui devient fou, ou rate ce qu'il est en train de faire
- laisser tomber* : abandonner

Calumet de la paix



le jour et loup la nuit) qui faisait peur aux enfants (et pas seulement aux enfants)

- un accro* : quelqu'un de dépendant d'une drogue (physique ou mentale)
- une clope* : une cigarette
- 'gagner ses lettres de noblesse' : être reconnu et anobli par le roi pour ses bons et loyaux services, pour sa valeur
- une bouffée : quantité de fumée qu'on peut aspirée en une fois
- un gourmet : quelqu'un sachant jouir de la nourriture en connaisseur
- « C'est à voir ! » : ce n'est pas encore prouvé
- une théorie fumeuse : une théorie n'ayant pas de base scientifique



*

- « Je me suis fait avoir*... » : on m'a trompé (ou je me suis trompé moi-même, dans ce cas)
- calottée : se dit d'une pipe usagée, qui a acquis un bon goût caractéristique
- « Ça se déguste ! » : on doit en jouir, en tirer un plaisir maximum, et prendre le temps pour ça
- en lice : dans la compétition
- un instit : un instituteur
- un compère (une commère) : se dit d'un compagnon de jeu, de travail, un voisin proche
- un vieux routier : quelqu'un avec beaucoup d'expérience
- le calumet de la paix : pipe fumée par les indiens d'Amérique pour enterrer la hache de guerre
- la soixantaine alerte : ayant entre 60 et 70 ans, mais en paraissant moins car plein d'énergie et en bonne forme
- un loup-garou : demi animal de légende (humain

Pipe en bruyère, et bruyère...



- gager = parier
- 'faire un tabac*' : rencontrer un grand succès auprès du public

langage familier

← un petit cadeau pour son anniversaire ? (à lire trois fois et à méditer)